


A la recherche du Quatrième mur

D'après Le quatrième mur de Sorj Chalandon et Antigone

Une création de la Compagnie Uni Vers



Mise en scène : Judith Policar

Avec :

- Maé Durand
- Claire Faugouin
- Margot Tramontana

Résumé du roman

Sam veut monter l'Antigone de Jean Anouilh à Beyrouth pendant la guerre du Liban.

Réunir une personne de chaque communauté pour créer une heure de paix, de trêve dans ce pays meurtri par la guerre. Est-ce utopique ?

Malheureusement, il va tomber malade et demandera à son ami Georges de prendre la relève afin de mener ce projet. Nous suivons donc le parcours de Georges dans les coulisses d'une guerre et ensuite d'un théâtre. Comment le théâtre va-t-il envahir sa vie et devenir le centre de sa vie ? Comment Antigone, et plus largement le théâtre, peuvent-ils agir sur nos vies ?

Discussion sur Antigone

Est-ce légitime de la part de « la petite maigre » de s'opposer à la loi établie par Créon ?

Le spectacle questionne plus largement la figure d'Antigone à travers le roman de Chalandon. En cherchant à allier la musique et le théâtre de marionnettes, nous voulons montrer que le théâtre est un point de convergence de ces arts.

Antigone nous raconte qu'il ne faut plus se taire, même si ce n'est que pour dire non, surtout si c'est pour dire non. Parce que ce n'est pas toujours facile de dire non.

Antigone est une tragédie. Le frère a massacré le frère. Créon a ordonné : l'un sera enterré : Paix à son âme. L'autre sera donné aux vautours : Pas paix à son âme. Même si les deux sont des meurtriers, l'un est devenu héros et l'autre ennemi. Antigone décide d'aller contre la loi de Créon : la force n'est pas une autorité naturelle et elle n'est donc pas tenue de s'y soumettre. Rousseau écrit dans *Du contrat social* que l'on n'est « obligé de se soumettre qu'aux puissances légitimes ». Contester la loi est-ce contester la démocratie ? Dans le cadre d'un État de droit, les citoyens sont législateurs et donc sont soumis aux lois qu'ils ont eux-mêmes élaborées. Antigone revendique son droit à la désobéissance. Ce droit ne peut être valide que si l'on accepte l'idée que la justice (le légitime) est supérieur au droit (le légal). Selon John Rawls, la désobéissance civile, même si, par définition, elle conteste la loi, exprime au fond une forme de fidélité à la loi. Son rôle est d'offrir aux membres d'une société un dernier recours contre la possible violence de l'État ou encore contre ce que Tocqueville nommait la tyrannie de la majorité. De ce point de vue, désobéir revient à renforcer la démocratie. Antigone, celle qui désobéit, est donc celle qui dit au pouvoir que sa loi est injuste.

Elle fait usage de sa liberté et de ses droits en exprimant son refus de la légalité. En s'opposant au décret arbitraire de Créon, qui veut que l'on n'enterre pas Polynice, déclaré ennemi de la cité, elle dit que la loi à laquelle elle refuse d'obéir, seule contre toutes et tous, est injuste. Si son frère n'avait pas, selon la loi de Créon, droit à une sépulture, il est juste qu'il en ait une au nom du légitime. La loi naturelle est au-dessus de celle de Créon.

Cette dernière prive Polynice d'une liberté qu'il accorde à Étéocle. Il est alors légitime de la part d'Antigone de revendiquer ses droits et de dire que cette loi est injuste. Une loi doit être fondée sur les droits universels de l'Homme. Une loi qui ne respecterait pas une exigence supérieure de justice peut donc légitimement être considérée comme injuste. Nombreux sont celles et ceux qui au fil de l'Histoire ont su rappeler cette exigence morale de la conscience universelle.

Note d'intention

« *Le théâtre est devenu mon lieu de résistance. Mon arme de dénonciation. A ceux qui me reprochaient de quitter le combat, je répétais la phrase de Beaumarchais : Le théâtre ? « Un géant qui blesse à mort ce qu'il frappe ».* »

C'est ce qu'on peut lire au début du roman de Sorj Chalandon, de la bouche de Georges. C'est pourquoi mon axe principal de mise en scène va s'articuler autour du **théâtre**, et plus largement ce qu'il faut montrer au théâtre. Ou ce qu'il ne faut pas montrer.

A mon sens, ce roman est avant tout un questionnement sur le théâtre. A partir de quand peut-on dire que le théâtre est politique ? **Tout théâtre n'est-il pas politique ?**

Le désir de Sam de monter Antigone à Beyrouth, sortir pendant le temps d'une représentation un pays de la guerre est-il utopique ?

Sam, accompagné de Georges, cherche à déployer tous les **pouvoirs du théâtre**.

Je cherche à continuer d'explorer ce que j'ai commencé avec *Hernani, c'est un scandale !* en prolongeant mon travail sur le rapport avec le public. Quoi de mieux que *Le Quatrième Mur*?

L'envie de Sam ? Rassembler des gens pendant une heure autour d'Antigone et oublier le monde qui nous entoure. C'est ce que j'ai envie de faire en invitant des spectateurs et spectatrices volontaires à devenir parties prenantes du spectacle en improvisant avec nous autour de cette figure de la révolte. Le théâtre est là pour rassembler les hommes et les femmes. On se retrouve dans une salle tous ensemble, égaux, quelles que soient nos convictions ou nos croyances, face à une œuvre qui se déploie devant nos yeux. Et nous parvenons à partager un moment de théâtre et, plus encore, de vie. Dans ce but, nous souhaitons mettre en place des ateliers avec un public extérieur le plus diversifié possible afin d'improviser autour de la figure d'Antigone et nourrir notre spectacle de ces moments de rencontres éphémères.

La musique trouvera aussi sa place. Tout se fera en direct. La musique sera interprétée par les comédiennes. On pourra entendre des extraits de *A mourir pour mourir* (Barbara) ou encore de *Sans la nommer* (Moustaki). Nous essaierons aussi d'utiliser le moins de projecteurs possible. Une scénographie légère et facilement transportable sera articulée autour d'une servante - pied de lampadaire sans abat-jour. La servante est connue pour être considérée comme l'âme du théâtre. La lumière qui reste allumée une fois que le moucheur de chandelles a tout éteint.

Nous sommes toutes les quatre tombées amoureuses de ce roman et nous avons envie de le partager avec un public. Permettre aux lecteurs de le redécouvrir et donner aux futurs lecteurs l'envie de le lire. Ce qui m'intéresse est de transmettre l'émotion produite sur nous par sa lecture, ce qui est la meilleure façon de rendre hommage à cette œuvre, tout en cherchant à lui rester fidèle.



Photos prises par Emma Gadbois le 12 mars lors de notre happening au Festival A Contre Sens donné aux compagnies Acte et Fac



Extraits

Antigone balayée de Roman Sikora Traduit du tchèque par Ginette Volf-Philippot

Antigone —

Le jour où tu verras ton premier mort, te remplira de douleur. Tes mains se mettront à trembler, à s'enrouler autour de ta tête dans un vain effort pour te boucher les oreilles, cacher tes yeux, arrêter le cri de désespoir sur tes lèvres. Mais tes mains retomberont en un geste impuissant. Ta douleur sera muette. LE JOUR OU C'EST TOI QUI MOURRAS, SERA TOUT AUTRE. La mort d'un ami, d'un frère, de ta mère ou de ton père, met un terme à ton enfance qui disparaît alors dans les larmes. Un océan de douleur. C'est alors qu'un des affligés présents te dira : « Tu oublieras. ». Mais le jour où tu te réveilleras, c'est quelqu'un d'autre qui mourra et ton deuil n'aura plus de fin. Ton corps ne grandira plus, tu commenceras à perdre tes dents. Et le sourire de ton frère ne sera plus jamais le même. Tu te demanderas ce que cache une caresse de ta sœur. Ton ami, devenu simple aphrodisiaque, ne servira plus qu'à stimuler ton désir de vivre. (...) CHERCHE L'AMOUR À LA STATION- SERVICE. (...)

Peut-être par peur d'une mort prématurée. Après cet hiver-là, il ne cessera plus de neiger. Quelque chose sera mort et le temps plantera ses griffes dans le gouffre glacé de tes yeux. Si quelqu'un te bouscule, tu lui rendras aussitôt la pareille, avec le désir irrépressible de tuer. Ce corps-là que tu seras devenu porte un nom : Antigone.

Le quatrième mur de Sorj Chalandon

Pourquoi Antigone ?

(...)

— C'est une pièce qui parle de dignité, a répondu Charbel. — Dignité de Créon ou d'Antigone ? Nabil posait la question. — Samuel aime ce texte parce qu'il a été écrit aux heures les plus noires de notre histoire. Lorsque tout était perdu. Chacun de vous peut y puiser des forces. La Nourrice hochait la tête. Imane aussi, en convenait. J'ai parlé. — Et moi, j'aime la leçon de tragédie que donne cette pièce, cette distance prise avec la banalité du drame. Souvenez-vous de ce que le Chœur nous apprend de la tragédie. Il dit que la tragédie, c'est propre, c'est reposant, c'est commode. Dans le drame, avec ces innocents, ces traîtres, ces vengeurs, cela devient épouvantablement compliqué de mourir.

Charbel a ouvert son livre. Imane l'a imité, puis Nakad et les autres.

Équipe artistique

Judith Policar – Metteuse en scène



Après avoir validé sa licence en 2019 elle continue sa formation à l'université à l'université en master d'études théâtrales à Paris III-Sorbonne Nouvelle. Passionnée par le cinéma et le théâtre, elle réalise en 2015 un documentaire, **Le monde entier est un théâtre** sur les comédiens de la Comédie-Française. En 2018, elle a fait un stage avec David Lescot sur la création **des Ondes magnétiques** au Vieux-Colombier, l'une des trois salles de la Comédie-Française. Elle a mis en scène **Les métaux, la vie, le chimiste, une scène de science** au Théâtre de la Reine Blanche en octobre 2018. Elle assiste depuis novembre 2018 Marceau Deschamps-Ségura à la mise en scène d'**Iphigénie** et d'**Electre** créés aux Clochards Célestes à Lyon. Elle met en scène **Hernani, c'est un scandale I** en 2019 et co-met en scène avec Marceau Deschamps-Ségura **Britannicus à la Racine**, spectacle qui participe au dispositif Acte et Fac 2020.

Maé Durand – Comédienne



Maé rencontre le théâtre à son entrée en école primaire et participe aux ateliers menés par ses professeurs avec d'autres élèves tout au long de sa scolarité. Après son baccalauréat, elle entre en classe préparatoire à Nîmes et poursuit ses études à Paris, à l'Université Panthéon Sorbonne où elle obtient en 2019 son master d'histoire avec un mémoire dédié à l'histoire de la compagnie de théâtre nationale du Sénégal entre 1965 et 1984. En parallèle, elle se forme aux méthodes de jeu d'acteur développées par Sanford Meisner et Michael Chekhov avec la Compagnie AZOT pendant 3 ans. Son master terminé, elle s'engage pleinement dans le théâtre et mène plusieurs projets dans des compagnies amateurs sur Paris, fondant notamment avec Hannaë Grouard-Boullé le Collectif Embuscade.

Margot Tramontana – Comédienne



Margot commence une formation au Cours Simon en 2014, puis intègre le Studio de Formation Théâtrale à Vitry-sur-Seine l'année suivante. En juin 2017, elle joue Titania dans **Le Songe d'une nuit d'été** de W. Shakespeare mis en scène par Marceau Deschamps-Ségura au théâtre de l'Aquarium. Ce projet est repris en septembre 2017 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En avril 2018, elle joue dans **Vivre** d'Alexandre Zinoviev adapté et mis en scène par Irène Ranson. En 2019, elle joue au CNSAD dans la création **Rêves** d'Hugo Kuchel et dans **Petite goutte d'eau deviendra grande** de Sophie Hoyer à la Comédie Tour Eiffel. En 2020, elle joue Iphigénie dans **Iphigénie** de Racine mis en scène par Marceau Deschamps-Ségura à l'ENSATT et au Théâtre de l'Opprimé. En parallèle du jeu, elle écrit sa première pièce **Chronique d'un été 2018** et la met en scène en 2018 au Théâtre El Duende et dans un Centre Paris Anim'. Elle est en cours d'écriture pour sa prochaine création **Ne rien laisser perdre ma jeunesse**.

Claire Fauguin – Comédienne



Après des études littéraires en classe préparatoire et une licence de philosophie au sein de Paris Sciences et Lettres, Claire se tourne vers le théâtre. Elle termine cette année le cycle long de l'Ecole du Jeu, en parallèle duquel elle a suivi un master en cinéma documentaire et sciences sociales à l'EHESS. Elle joue une Bacchante dans **Le songe d'une nuit d'été** de Shakespeare au mis en scène par Camille Vernon et Simon Bourgade au CNSAD en 2015. En novembre 2017, elle joue dans **Medée et Thyeste** mis en scène par Olivier Balazuc à L'école du Jeu. En 2019 elle joue **Iphigénie** et **Electre** mis en scène par Marceau Deschamps-Ségura

La compagnie



Cie Uni Vers

Nous cherchons à faire redécouvrir le texte sous un angle plus ludique et inédit en voulant faire un théâtre à la fois plaisant et accessible à tous. Nous proposons un théâtre dans lequel les personnages ne sont pas incarnés ou très peu, souvent en les représentant par le biais d'objets. Nous le figurons dans une logique pluridisciplinaire où danse et chant trouvent de plus en plus leur place. Dans nos créations, se mêlent au texte source des textes qui viennent alimenter la vision, la réception de l'œuvre à son époque de création. La première création, ***Hernani, C'est un scandale !*** retrace l'histoire de la création d'***Hernani*** de Victor Hugo. Le spectacle s'adresse tout particulièrement, mais pas uniquement, aux lycéens et lycéennes de terminale littéraire pour qui le spectacle a été créé. Il a été joué, également, au ***Festival A Contre Sens*** de Paris 3-Sorbonne Nouvelle, où il a reçu le prix du Jury. La compagnie participe au festival ***Acte et Fac*** 2019-2020 avec son spectacle ***Britannicus à la Racine***, en co-production avec les Chants égarés.



Soutenu par le FSDIE
Fonds de Solidarité et de Développement
des Initiatives Etudiantes



NUMERO SIRET : 842 832 966 00019

NUMERO DE LICENCE 2- ENTREPRENEUR DU SPECTACLE : 2-1116399

CONTACT :

Judith Policar
Directrice artistique
compagnie.uni.vers@gmail.com
0688791082